

Parrot a décrit magistralement sous le nom d'athrepsie, les conséquences qu'entraîne pour le nouveau-né, une mauvaise alimentation et son insuffisance. M. Comby traitant de l'alimentation défectueuse, résume son jugement dans la question du rachitisme par la proposition suivante : " Quand on voit des familles nombreuses comptant 6, 8, et 10 enfants allaités diversement suivant les vicissitudes heureuses ou malheureuses auxquelles sont soumis les ouvriers, payer au rachitisme un tribut proportionné aux fautes hygiéniques commises, on ne peut se défendre de croire que toute l'étiologie du rachitisme est dans l'hygiène alimentaire. "

S'il en est ainsi, si les fautes de régime et d'alimentation sont les causes premières d'une des plus graves affections de l'enfance, il est d'une importance souveraine pour le médecin de rechercher les moyens de corriger l'alimentation grossière et prématurée donnée aux enfants par des mères imprudentes et irréfléchies.

A sept mois, alors que l'enfant peut digérer plus que le lait de sa mère, on lui donnera les aliments permis, dans un état de division extrême, pour parer à l'absence des dents, et assez substantiels sous un petit volume, pour ne pas obliger l'estomac à se distendre à l'excès. Outre les panades, les biscottes, le racalou qu'il tolère et digère bien, il faut encore que ces aliments contiennent tous les principes qui sont nécessaires à la production de la chaleur animale et à la formation de tous les tissus, notamment de celui des os. Et tout cela ne suffit pas : il faut encore, dit M. Achenne, que ces principes si divers s'y trouvent réunis dans le rapport que l'expérience et la physiologie enseignent être indispensables pour une nutrition normale. La viande et les oeufs ne doivent entrer dans le régime alimentaire des enfants qu'assez tard, avec précaution et graduellement. La farine d'avoine possède toutes les conditions énumérées ci-dessus. C'est un aliment parfait qu'on a introduit à juste titre dans l'alimentation des enfants en bas âge. On la prescrit utilement soit comme complément de l'allaitement, quand l'enfant atteint l'âge où le lait de la mère, ou de la nourrice devient insuffisant, soit pour parer à cette insuffisance quand elle se manifeste de bonne heure. Une analyse faite par M. Brissounet a montré que la farine Morton réalise les conditions d'un aliment modèle.

M. Bouchut commençait par un potage par jour, puis deux potages et donnait au besoin du lait bouilli dans l'intervalle. Pour préparer ces potages, on fait cuire la farine avec du lait, en ajou-